

# FRA ANGELICO :

## Fidélité à l'art sacré médiéval ou précurseur de la Renaissance ?

Camille Boissieu

Fra Angelico, un peintre florentin de la 1<sup>re</sup> moitié du XV<sup>e</sup> s. Selon les différentes sources, il serait né entre 1395 et 1400 dans un village de la région de Florence. A partir de 1410, il est à Florence où il suit une formation de peintre dans l'atelier de Lorenzo Monaco, peintre du gothique international. En 1417, il est admis dans la confrérie religieuse de San Nicola de Bari, confrérie de peintres, ce qui fait de lui un peintre à part entière.

Il intègre le couvent dominicain de Fiesole à quelques km de Florence en 1420. Durant ses années de noviciat il suit les leçons de Fra Antonino, théologien important dans la logique de Saint Thomas d'Aquin. Il est ordonné prêtre en 1427. Il va occuper plusieurs fonctions importantes dans l'ordre comme celle de prieur. Son œuvre picturale est pour lui une prédication

Au début du XV<sup>e</sup> siècle, Florence connaît un riche bouillonnement politique et intellectuel. C'est le moment où les Médicis prennent le contrôle de la ville et exercent un mécénat important pour asseoir

leur pouvoir. Ils passent plusieurs commandes à Fra Angelico dont la réalisation de la totalité des œuvres picturales du couvent San Marco offert par Cosme de Médicis aux dominicains de Fiesole. Florence connaît alors une période de croissance économique. De plus un nouveau courant intellectuel se développe : celui de l'humanisme qui comme nous le verrons est présent dans certaines œuvres de Fra Angelico. Sur le plan artistique c'est la fin de l'art gothique et le début du Quattrocento. Le gothique international est né à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs des artistes font des découvertes importantes, découvertes que Fra Angelico va faire siennes. Citons l'architecte Brunelleschi, réalisateur du dôme de la cathédrale, le sculpteur Donatello qui est attentif à la représentation des drapés et le peintre Masaccio qui applique les découvertes des lois de la perspective.

Fra Angelico s'inscrit-il dans le temps long de l'art sacré médiéval, ou est-il en rupture avec celui-ci et un précurseur de la Renaissance ?

## Une iconographie, rupture ou continuité entre art sacré médiéval et la Renaissance

Tout en étant fidèle aux thèmes théologiques du Moyen-Age, Fra Angelico introduit de nouveaux sujets théologiques et mêle dans des scènes sacrées des sujets profanes

### Des sujets fidèles à l'art sacré médiéval

Fra Angelico réalise de nombreuses annonces. Ce thème est important pour les Dominicains. Arrêtons-nous sur celle réalisée vers 1430 pour le couvent de Fiesole et conservée aujourd'hui au musée du Prado à Madrid. Nous constatons que la disposition des figures est conforme à la tradition issue de l'évangile de st Luc : la Vierge à droite du spectateur et l'ange à la droite de Marie. Par ailleurs en haut à gauche dans le soleil nous pouvons repérer les mains de Dieu qui envoient vers Marie dans un rayon une colombe. Marie a sur les genoux la Bible ouverte au Livre d'Isaïe dans lequel est annoncée la venue du Messie. Isaïe est d'ailleurs représenté au-dessus de la colonne qui sépare Marie de l'ange.



L'annonciation,  
Fra Angelico, 1435,  
Musée du Prado,  
Madrid.

La vision d'Ézéchiel,  
Fra Angelico, 1450,  
Musée de San Marco,  
Florence.

De la même façon, Fra Angelico fait sienne le thème de la roue mystique qui existe depuis les débuts de l'art roman et que l'on retrouve en particulier dans les enluminures accompagnant le commentaire de l'Apocalypse de Beatus de Liebana. Mais Fra Angelico en donne une interprétation nouvelle : les deux roues tournent ensemble autour du soleil symbole de Dieu afin de montrer un même mouvement de l'Ancien et du Nouveau Testament conformément à l'évangile de Matthieu.

Panneau du trésor d'argent de l'église Santissima Annunziata à Florence, conservée au musée San Marco de Florence.



## L'introduction de nouveaux sujets théologiques

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les Dominicains et les Franciscains développent un nouveau thème, celui de la Vierge d'humilité dans le contexte de guerres, de peste et de famine. Jusqu'alors la représentation est celle de la Vierge en majesté, comme on peut le voir au XIV<sup>e</sup> siècle chez Duccio, peintre siennois. C'est la volonté de célébrer en Marie la pauvreté évangélique. Prenons comme exemple la Vierge à l'enfant, réalisée en 1440, conservée à Amsterdam au Rijksmuseum.

Comme nous pouvons le voir, Marie est assise sur un coussin posé sur le sol. Par ailleurs Fra Angelico, dans la logique de l'humanisme naissant a représenté les deux figures de manière réaliste. Marie regarde tendrement son fils qui joue avec son voile. Afin de montrer son caractère divin, le peintre a conservé l'aurole.



Vierge d'humilité,  
Fra Angelico, 1440,  
Rijksmuseum,  
Amsterdam.

## L'apparition de thèmes profanes dans des scènes religieuses

Entre 1432 et 1434, Fra Angelico réalise un retable dont la partie centrale est la déposition de la croix, conservé au musée San Marco de Florence. Le retable est une composition apparue au Moyen Age se composant d'un verso et d'un recto, comme nous le verrons dans la deuxième partie de notre exposé. Dans le groupe masculin de droite face au spectateur, nous pouvons observer un homme de face en mouvement avec riche habit toscan ; il s'agit du commanditaire, Palla Strozzi, commanditaire de l'œuvre et riche bourgeois humaniste. Les portraits in assistenza des commanditaires sont apparus dès le XIV<sup>e</sup> siècle. Mais jusque-là ils sont de taille plus modeste et en position statique. Or ici, Fra Angelico donne à son portrait une taille identique à celle des figures sacrées. Nous pouvons penser que cela s'inscrit aussi dans le cadre de l'humanisme. Par ailleurs, à l'extrême gauche observons le château qui s'inspire d'un relais de chasse de Cosmes de Médicis.



La Descente de croix,  
Fra Angelico, 1423-1432,  
Musée de San Marco,  
Florence.

## Un style pictural, rupture ou continuité entre l'art sacré médiéval et la Renaissance

### Différents supports

Fra Angelico qui utilise différents supports à une riche palette chromatique et intègre dans ses œuvres la perspective née avec la renaissance. Observons maintenant l'Annonciation, que Fra Angelico a réalisée pour la cellule 3 du couvent de De San Marco à Florence.

Fra Angelico a appris dans l'atelier de Lorenzo Monaco l'art de l'enluminure, art né au Moyen-Age. Il en réalise tout au long de sa carrière. Cet art connaît un essor important au XV<sup>e</sup> siècle, avec l'augmentation du nombre de lecteurs et le développement de la littérature profane. Ici, nous pouvons prendre comme exemple la miniature pour un missel de Fiesole sur laquelle figure une scène de l'annonciation avec le R. Il respecte la composition traditionnelle : Dieu se trouve dans la boucle majeure, Marie dans le triangle de la partie inférieure et l'ange en vol vers Marie sur la partie extérieure.

Fra Angelico réalise également des retables sur bois. Le polyptique Nicolas Bari, réalisé en 1437 et conservé à Pérouse est conforme aux retables gothiques.

La partie centrale exprime un thème sacré, sur les panneaux latéraux sont représentés des saints entourant la vierge : ici à gauche St Dominique et St Nicolas de Bari, évêque martyr du IV<sup>e</sup> siècle, à droite, Saint Jean Baptiste et Sainte Catherine d'Alexandrie, martyre du IV<sup>e</sup> siècle. Mais Fra Angelico introduit une nouveauté apparue au XIV<sup>e</sup> siècle : les personnages reposent sur un sol unifié, ce qui crée un lien entre eux. On parle alors de Conversation sacrée. La prédelle, à savoir la partie basse du retable représente la vie d'un saint ou d'un personnage de la Bible : ici celle d'avec récit de Nicolas de Bari.



Fresque de Fra Angelico dans le couvent San Marco à Florence, cellule 3, vers 1440-41 (Annonciation).



Polittico Guidalotti, Fra Angelico, 1438, Galerie Nationale de l'Ombrie.



Fra Angelico a également réalisé de nombreuses fresques, en particulier pour le couvent de San Marco, dont, rappelons-le il a été chargé de la totalité de la décoration. La fresque est un art développé depuis l'Antiquité romaine. Nicolas V lui commande également des fresques pour la chapelle Nicoline au Vatican. Ici, nous pouvons observer la consécration de saint Laurent par le pape Sixte II.

### Un peintre de la lumière utilisant une riche palette chromatique

Il utilise dans les fresques et certains retables de la peinture a tempera toute en voulant rendre la transparence. La peinture a tempera qui consiste à mêler des pigments naturels à du blanc d'œuf est utilisée depuis l'Antiquité. L'art de Fra Angelico réside dans une dilution extrêmement importante ce qui lui permet de rendre la lumière. D'où peinture très diluée avec blanc de l'enduit sur les fresques. Observons l'Annonciation réalisée pour la cellule 3 du couvent de San Marco et repérons les fines hachures blanches autour des figures ce qui accentue encore la lumière qui vient de la gauche, en harmonie avec celle venant de la fenêtre de la cellule.



Consécration diaconale de saint Laurent, Fra Angelico, 1447, Chappelle Nicoline, Vaticain.

Pour ses retables, Fra Angelico utilise le glacis. En superposant sur une base de fines couches de peinture, il parvient à rendre la transparence. Pour les enluminures il utilise al détrempe toujours avec cette volonté de rendre la transparence.

Sa palette chromatique est particulièrement riche avec des couleurs propres au Moyen-Age et de couleurs plus dans la logique du Quattrocento. Prenons comme exemple le jugement dernier, panneau central d'un retable réalisé en 1450, conservé à la Gemälde galerie à Berlin.



Jugement dernier, Fra Angelico, 1435-1440, Chappelle Nicoline, Vaticain.

## La recherche de profondeur

Comme nous l'avons dit en introduction, c'est au Quattrocento qu'apparaît la volonté de représenter la profondeur dans une œuvre picturale, et cela en utilisant différents procédés. Fra Angelico utilise des effets d'optique. Si nous reprenons le retable de Santa Trinita déjà observé, nous pouvons repérer la diminution de la taille des arbres de l'avant vers l'arrière.

Masaccio est le premier à intégrer dans ses œuvres, des lignes de fuite qui se rejoignent en un point. Nous retrouvons cette technique chez Fra Angelico, notamment dans le Jugement dernier réalisé en 1430, conservé au musée San Marco. Cet effet de perspective est renforcé par l'alignement des tombes au milieu du tableau, présentation tout à fait novatrice.

Enfin, terminons par une des dernières œuvres de Fra Angelico, la Madone des Ombres, qui se trouve dans le couloir du couvent San Marco entre les cellules 25 et 26.

Nous constatons la volonté de rendre la profondeur par différentes manières : les personnages en demi-cercle dans une Conversation sacrée, les éléments architecturaux de type antique à l'arrière et le trône de la Vierge qui s'avance vers le devant de la scène.

## Conclusion

Fra Angelico qui est un peintre qui domine la scène florentine dans la 1<sup>re</sup> moitié du XV<sup>e</sup> s est bien un peintre que l'on peut inscrire dans le temps long du Moyen-Âge. En cela il est donc bien dans la logique de la fidélité. Mais dans le même temps, il introduit dans son œuvre des nouveautés iconographiques et stylistiques qui en font également un peintre de la Renaissance. Ainsi, nous pourrions dire qu'il fait preuve d'infidélité à la peinture médiévale, sauf à penser que fidélité et infidélité sont étroitement liées en matière artistique.



Jugement dernier,  
Fra Angelico, 1431,  
Musée de San Marco,  
Florence.



Madone des Ombres,  
Fra Angelico, 1440-  
1460, Musée de San  
Marco, Florence.